

Londres teste l'escalator à deux files immobiles pour désengorger son métro

LE MONDE | 21.06.2016 à 20h29 • Mis à jour le 21.06.2016 à 21h02 | Par Violaine Morin



Des passagers du métro à la station Canary Wharf de Londres, le 15 mars 2016. Kevin Coombs/Reuters

Le code de conduite est bien connu de tous les usagers du métro : à Londres comme à [Paris](#) , mieux vaut ne pas s'aviser de [rester](#) en travers du chemin de ceux qui veulent [monter](#) plus vite, sur la file de gauche de l'escalator. Si vous voulez rester debout et [attendre](#) indéfiniment, libre à [vous](#) , mais tenez votre droite. La règle est stricte, et tout contrevenant se verra [notifier](#) son erreur, au mieux par un soupir d'exaspération, au pire par un petit coup d'attaché-case dans les mollets.

Le problème de ce système, c'est que, lorsque les escalators sont trop longs, personne n'a envie de [grimper](#) . Cela crée donc une longue file à droite et un espace vide à gauche. A la station de métro Holborn, à Londres, l'escalator mesure plus de 23 mètres de long. Résultat : une congestion de passagers à l'entrée et des problèmes constants de régulation du flux d'usagers. Une étude a montré que les escalators où tout [le monde](#) est debout, à droite comme à gauche, sans [marcher](#) (« *standing only* ») pourraient [réduire](#) ce problème de 30 %, permettant à 16 220 passagers d'utiliser les escalators pendant les heures de pointe, contre 12 745 dans les conditions actuelles. En d'autres termes : il serait préférable d'occuper tout l'espace pour [pouvoir](#) sortir plus vite.

Des incitations qui tardent à [faire leur effet](#)

A la station Holborn, l'expérimentation a commencé au mois d'avril. Selon la direction de la clientèle du métro londonien, [interrogée par le New York Times](#) (<http://www.nytimes.com/2016/06/13/world/europe/a-london-subway-experiment-please-dont-walk-up-the-escalator.html>) , le résultat est « mitigé ». En effet, les employés du métro sont toujours régulièrement obligés de [limiter](#) les entrées dans la station voire de la [fermer](#) complètement pendant quelques minutes, le temps que la foule se fasse moins dense dans les escalators et sur les quais. Comme le montre une vidéo [mise en ligne par The Independent le 18 avril](#), certains [refusent de se plier à la nouvelle règle](#) (<http://www.independent.co.uk/news/uk/home-news/holborn-tube-standing-only-escalators-ignored-by-defiant-passengers-a6989291.html>) .

Pourtant, les messages encourageant les passagers à [changer](#) leurs habitudes ne manquent pas. Le département de [sciences](#) du comportement de la London School of Economics a imaginé une série d'incitations, notamment un écran vidéo où une employée grandeur nature vous enjoint à [occuper](#) les deux côtés de l'escalator. Lors de la mise en place du dispositif, l'employée virtuelle (ci-dessous) a eu son petit succès sur les [réseaux sociaux](#) .

Mais il y a aussi des traces de pas dessinées au sol de part et d'autre de l'escalator et des annonces au micro, ainsi qu'un escalator pour ceux qui auraient vraiment envie de monter plus vite. Comment expliquer alors ce résultat mitigé ? « *Old habits die hard* », comme on dit outre-Manche, « les vieilles habitudes ont la vie dure ». Masuma Rahim, psychologue et chroniqueuse au *Guardian*, (<https://www.theguardian.com/commentisfree/2016/apr/22/londoners-break-escalator-rule-standing-only-holborn>) écrivait, dès la fin du mois d'avril : « *La nouvelle règle de l'escalator à Holborn est parfaitement logique, mais ce n'est pas cela qui est en jeu.* » Demander aux gens de changer d'habitude n'est pas efficace, surtout si « *l'ordre est donné par une institution sans visage* », comme un signal lumineux dans le métro, par exemple. L'enjeu est, au contraire, de faire comprendre aux gens que la nouvelle règle est meilleure que l'ancienne, ce qui prend du temps : au moins trois mois, selon des experts.